

les restes vénérables du P. Eymard reposent dans le sanctuaire de l'église de la maison-mère, à Paris, où les fidèles les entoureront d'un respect qui a été plusieurs fois récompensé par des grâces signalées.

La vie du Père, adorateur, serviteur, apôtre de l'Eucharistie, n'est que l'explosion prolongée de ce cri d'amour :

“ RÉGNEZ, Ô SEIGNEUR JÉSUS ! — PUISSE JE, PAR MON  
“ PROPRE ANÉANTISSEMENT, DEVENIR L'ESCABEAU DE VOTRE  
“ TRÔNE EUCHARISTIQUE !...”

## LE CONGRÈS EUCHARISTIQUE DE LOURDES

( Suite et fin )

### La Prière publique au Congrès



DURANT les trois nuits du Congrès, le Saint Sacrement fut exposé dans l'église du Rosaire et entouré de nombreux adorateurs, dont la ferveur était stimulée par des prêtres de bonne volonté, qui fournissaient, du haut de la chaire, en paroles pieuses et convaincues, un aliment substantiel à la piété commune.

Chaque matin, à la messe célébrée par un Evêque pour les Congressistes, tous communiaient au Verbe fait Sacrement et se remplissaient l'âme de foi pour la rendre plus capable de comprendre les intérêts du divin Sacrement, le cœur de charité pour apporter dans les réunions le bon esprit de paix, de concorde, de docilité, qui les rendait si fraternelles et si faciles à conduire.

Tous les jours, après un éloquent discours du P. Coubé, S. J. une procession du Saint Sacrement, faisant le tour de la prairie, éclairée par les cierges des congressistes et par les lampes électriques, terminait la journée.

Mais c'est au dernier jour du Congrès, comme à son couronnement nécessaire, qu'étaient réservées les splendeurs des hommages solennels et du triomphe dus au Christ qui a établi ici-bas pour toute la durée des siècles “ son trône dans la nuée ” du Sacrement adorable.

Aussi ce jour triomphal se leva-t-il dans une aurore de joie spirituelle, de foi ardente, de gratitude enthousiaste, plus brillante que celle qui, à l'Orient, annonçait un soleil de feu dans un ciel d'éclatante pureté.